

# CARTE VIII

## LES CHANGEMENTS

### DANS LE DELTA CENTRAL

Cette carte superpose des informations déjà figurées sur les planches précédentes, afin de mettre en évidence les aires affectées par deux types de transformations depuis les années 70-80 : d'une part les aires touchées par la réduction d'intensité des crues ; d'autre part les secteurs géographiques concernés par le déplacement des productions et des producteurs.

#### LES SOURCES

Le fond hydrographique de cette carte et le tracé des aires d'inondation sont ceux de la carte I. Le tracé des aires exondées est celui de la carte II (levées alluviales et dunes).

Le tracé des périmètres de fort peuplement est issu de la carte III et celui des aires rizicoles de la carte V. Les autres informations (secteurs rizicoles abandonnés, occupation récente du "centre vide" et attraction des pêcheurs mobiles) sont issues d'enquêtes et d'observations de terrain récentes effectuées en 1992 et 1993.

#### LÉGENDE

#### ET INTERPRÉTATION

La carte met en évidence les secteurs qui ne sont plus concernés par la montée des eaux, alors qu'ils l'étaient - ou étaient supposés l'être - autrefois. Ce sont en particulier les aires complètement à l'écart de la crue et celles affectées par des crues d'intensité et de fréquence désormais trop irrégulières pour être réellement et actuellement considérées comme inondables "efficacement" sur le plan écologique et agricole.

On a fait figurer les levées alluviales et les dunes, qui ont toujours été des espaces exondés, même aux périodes les plus favorables des années 1955-65, quoique moins largement.

À la seule exception du lac Débo, tous les lacs de la cuvette sont gravement affectés par la diminution des ressources en eau. Le lac Walado est à sec en étiage ; les lacs de rive droite ne se remplissent plus ; certains sont complètement à sec depuis plusieurs années (Aribongo, Garou, Do). Les dépressions du Korarou reçoivent un peu d'eau par les apports de saison des pluies du plateau de Bandiagara, et plus du tout par le chenal qui le reliait au Kolikoli. Parmi les lacs de rive gauche, seuls ceux qui sont pourvus d'un aménagement hydraulique reçoivent de l'eau. C'est le cas des lacs Fati, Oro et Tanda, qui sont remplis en partie chaque année.

On a matérialisé la baisse de pluviométrie par la descente vers le sud des isohyètes 200, 300 et 400 mm. Leur repère nord est celui de la moyenne entre la date d'origine des stations (entre 1897 et 1954) et 1979 ; leur repère sud est celui de la moyenne entre 1980 et 1991. On constate du nord au sud un accroissement des écarts de position : 90 km pour l'isohyète 200 mm, au nord de laquelle, rappelons-le, toute culture pluviale est impossible ; 125 km pour l'isohyète 300 mm, au nord de laquelle les cultures pluviales sont très aléatoires ; 140 km pour l'isohyète 400 mm, au nord de laquelle les cultures pluviales ne peuvent plus être que des variétés hâtives de mil.

La descente vers le sud de l'isohyète 200 mm balaie environ 11 400 km<sup>2</sup> de "Grand Delta"; la descente vers le sud de l'isohyète 300 mm en balaie environ 11 800 km<sup>2</sup>, et la descente vers le sud de l'isohyète 400 mm environ 12 800 km<sup>2</sup>. Rappelons que nous avons appelé *Grand Delta* le périmètre extérieur des aires concernées par la montée des eaux entre 1955 et 1965, et dont nous avons évalué la superficie à 36 100 km<sup>2</sup> (carte I).

Les régions à forte densité de population stable - c'est-à-dire où de fortes densités semblent s'être maintenues depuis cent ans - se situent le long du Diaka de part et d'autre de Ténenkou, dans la région de Djenné et sur la rive droite du Bani-Niger, où l'on discerne trois "blocs" au contact des terres sèches et

de la zone inondable : la région de Sofara, celle de Mopti et celle de Sendégué. Sur ces secteurs d'étendue restreinte, où l'on rencontre de nombreux villages importants, la densité peut atteindre 80 habitants au kilomètre carré. Notons que les cent ans que nous citons ne sont pas une approximation : 1893 est l'année de la chute de l'empire toucouleur.

La représentation du principal secteur rizicole est une figuration globalisante et schématique de ce qui est en fait un éparpillement de terroirs et d'aires de culture discontinus ou mouvants, sauf là où les aménagements hydrauliques ont organisé les rizières en surfaces continues avec maîtrise partielle du plan d'eau.

Dans de nombreux secteurs antérieurement rizicoles, la baisse d'intensité - ou la disparition totale - de la crue a anéanti les rizières traditionnelles. Celles-ci restent cependant visibles et identifiables grâce à l'entre-

croisement des anciennes diguettes de protection contre les poissons rizophages. C'est le cas entre Diafarabé et Ténenkou, dans la région de Kolenzé et d'Ouro-Modi, dans celle de Koubaye-Kotaba. Les cultivateurs partent alors cultiver "plus loin", sur les cuvettes profondes d'autres terroirs où ils ont déjà des droits d'usage, ou bien ils cherchent à acquérir des droits sur de nouveaux espaces. C'est ainsi que le Kotia inondable, ancien "centre vide" du Delta, est en train de se remplir rapidement de riziculteurs désireux d'occuper des espaces devenus favorables.

Les pêcheurs, qui se déplacent eux aussi, soit chaque année, soit de façon quasi définitive (chap. 2.2) sont attirés par les rives du lac Débo et vers les chenaux qui les encadrent : ceux des bras du Niger et des mayo Dembé et Ranéo à l'entrée du lac, de l'Issa-Ber à la sortie. Il est à noter que les pêcheurs partent en ville aussi (à Mopti notamment), sans pour cela nécessairement abandonner leur activité principale.

# DELTA CENTRAL DU NIGER

(MALI)

à l'échelle de 1: 500 000

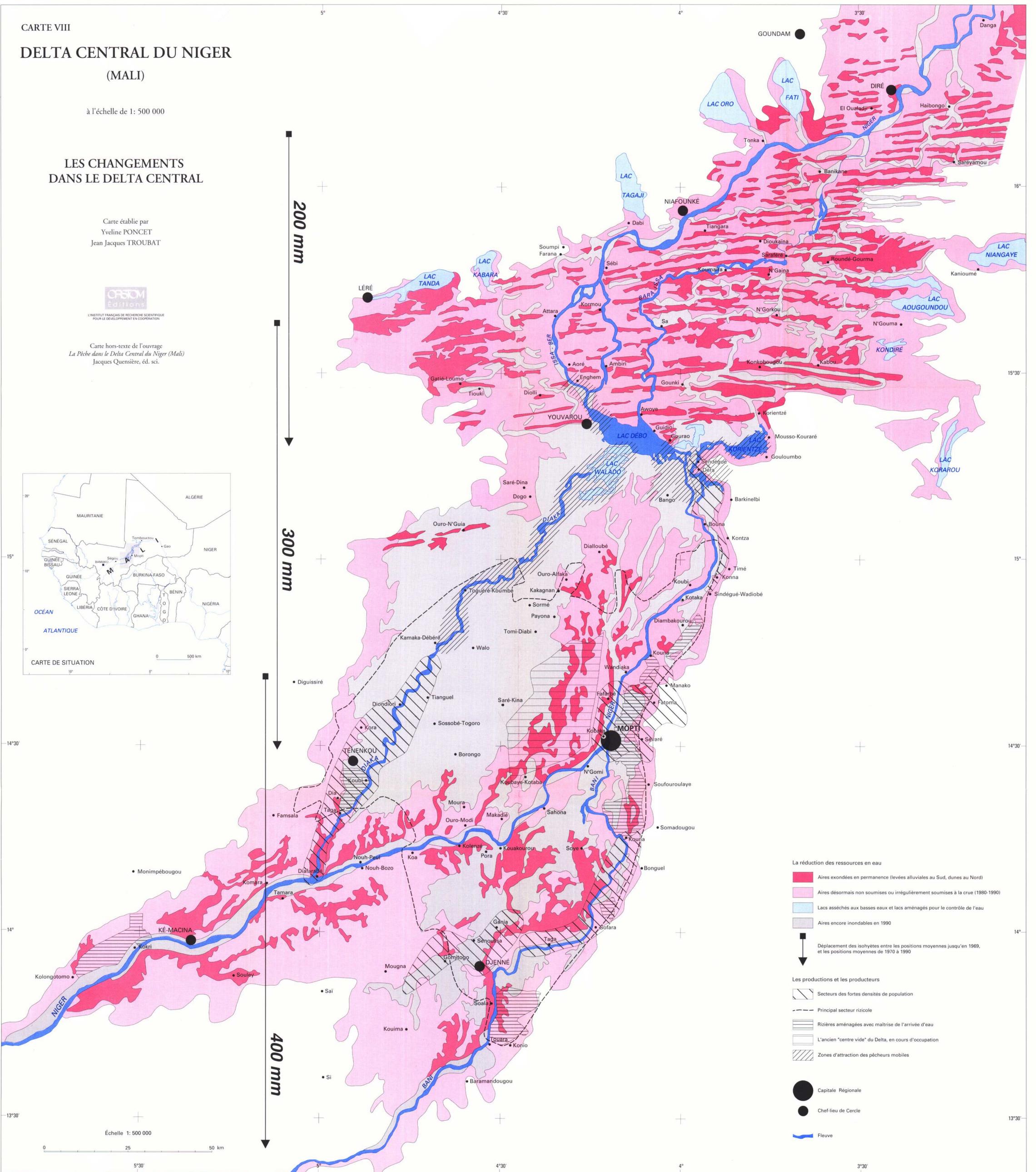
## LES CHANGEMENTS DANS LE DELTA CENTRAL

Carte établie par  
Yveline PONCET  
Jean Jacques TROUBAT



L'INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
POUR LE DEVELOPPEMENT EN COOPERATION

Carte hors-texte de l'ouvrage  
*La Pêche dans le Delta Central du Niger (Mali)*  
Jacques Quensière, éd. sci.



200 mm

300 mm

400 mm

- La réduction des ressources en eau**
- Aires inondées en permanence (levées alluviales au Sud, dunes au Nord)
  - Aires désormais non soumises ou irrégulièrement soumises à la crue (1980-1990)
  - Lacs asséchés aux basses eaux et lacs aménagés pour le contrôle de l'eau
  - Aires encore inondables en 1990
- ↓ Déplacement des isohyètes entre les positions moyennes jusqu'en 1969, et les positions moyennes de 1970 à 1990
- Les productions et les producteurs**
- Secteurs des fortes densités de population
  - Principal secteur rizicole
  - Rizières aménagées avec maîtrise de l'arrivée d'eau
  - L'ancien "centre vide" du Delta, en cours d'occupation
  - Zones d'attraction des pêcheurs mobiles
- Capitale Régionale
  - Chef-lieu de Cercle
  - Fleuve

Echelle 1: 500 000

